



Ouest-France — 25/10

Leur foi catholique, ces paroissiens la vivent « bas carbone », près de Nantes 🔒

#Nantes (44) — Philippe ECALLE. ⏸ 3 min

Ils sont cathos engagés et écolos convaincus. À Saint-Sébastien-sur-Loire, près de Nantes, un groupe paroissial s'engage dans le combat contre le dérèglement climatique.

Après eux, le déluge ? Pas leur genre. Hervé Hue, Jocelyne Rondeau, Anne-Marie Martel et leurs amis ne sont pas de ce bois. Ils ont décidé, au contraire, de se retrousser les manches. Pour ne pas laisser s'installer le désespoir en regardant chaque jour que Dieu fait les ravages provoqués par le dérèglement climatique, inondations en Ardèche ou typhon au Vietnam. Parce qu'ils ont la foi. Une foi écolo. Comme d'autres – des entreprises, des aménageurs (la Samoa), Nantes université –, ils ont décidé de s'engager dans cette bataille des Défis climat impulsés par Nantes métropole. Pour vivre une foi la plus décarbonée possible.

La dernière fête paroissiale, le 21 septembre dernier, à la Baugerie, était estampillée « bas carbone ». Ce n'est pas le nom de la fête mais celui du projet. Réduire l'empreinte carbone sans renier l'esprit de cette fête. Rien d'extraordinaire, mais plein de petits gestes qui, mis bout à bout, permettent de réduire l'empreinte carbone plus vite que la calotte glaciaire. Par exemple ? « **On a demandé à ceux qui viennent chaque année à la fête de renoncer à la voiture, s'ils le pouvaient, pour préférer le vélo ou la marche à pied, et, à défaut, de faire du covoiturage.** » Presque rien pour la planète, un sacré pas pour ces paroissiens.

Ils cuisinent bas carbone

Ils ont aussi demandé aux convives de venir avec couteaux, fourchettes, cuillers et assiettes, la paroisse fournissant les verres. Au diable le jetable, vive le durable ! La cuisine aussi, est bas carbone. Sur les conseils d'une nutritionniste, ils ont appris à cuisiner avec trois fois rien. Les pains rassis, Hervé et ses amis ont appris à les cuisiner pour en faire de savoureuses boulettes antigaspi, avec ail et oignon, un peu de parmesan et des tomates concassées.

D'autres recettes sont à leur menu, « **comme la crème de pommes moches ou les trempettes de radis** », énumère Anne-Marie. Au cours de l'année, ils ont aussi appris à emballer les cadeaux sans papier, mais avec des tissus, grâce à la méthode japonaise du furoshiki. Un moyen de se passer de ce papier qui finit toujours à la poubelle. Économie d'emballage garantie.

« L'écologie, c'est prendre soin du vivant »

Ils n'ont pas fait leurs calculs, mais ce défi d'une fête paroissiale bas carbone, ils l'ont bien sûr remporté haut la main. Avec le sourire. « **Rien de culpabilisant dans tout cela** », fait observer Anne-Marie Martel. « **Au contraire, on le fait dans la joie** », insiste Hervé.

Car l'écologie et l'Église, assure-t-il, c'est un mariage évident, pour lui. « **L'écologie, c'est prendre soin du vivant, c'est le respect de la création, en ayant à l'esprit que les plus pauvres sont aussi ceux qui sont souvent les plus touchés par le dérèglement climatique.** »

Hervé et quelques autres, catholiques ou pas, ont d'autres projets écolos en tête. Ils ont en particulier cette ambition de coiffer l'église de Saint-Sébastien de panneaux solaires. De l'énergie solaire près du clocher. Pour célébrer les noces de l'écologie et de l'Église.

Défis clima t

Ils peuvent durer d'une semaine à un mois pour les citoyens, de trois à six mois quand il s'agit de défis collectifs. L'application Défis climat permet de mesurer l'évolution de son empreinte carbone.